

« Transactions transfrontalières entre l'Allemagne et la France : digitalisation, contexte, tendances »

Impactés par la crise liée au Covid-19, tous les secteurs ont retravaillé leur visibilité et leur offre de services numériques.

Certaines entreprises ont pu réagir et faire preuve de résilience grâce à leur maturité digitale.

Les transactions transfrontalières entre la France et l'Allemagne, n'ont pas échappé à cette évolution numérique non plus.



Pour plus d'informations sur le contenu de ce Club Performance :

francoallemand.com/clubperformance

CONTACT

Silke Kunstreich

Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie
Responsable Membres et Événements
skunstreich@francoallemand.com

Mariam Saad

Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie
Service Membres et Événements
masaad@francoallemand.com

A l'occasion du Club Performance sur les Fusions-Acquisitions franco-allemandes, notre membre Alexander Schraa, en charge du German Desk au sein de Grant Thornton, nous a accueilli à Neuilly-sur-Seine en novembre dernier. Nos experts sur le sujet, Gilles Coudon, Directeur d'Adviso Partners, Hanno Hepke, associé de Warth & Klein Grant Thornton, Mathieu Lerebours, Responsable marketing et communication international de Drooms et Cécile Astier, spécialiste du management interculturel en matière de M&A chez Footbridge, ont partagé leurs retours d'expériences avec le public.

Avec 2 816 entreprises françaises présentes en Allemagne et 3 200 entreprises allemandes présentes en France, nos deux pays représentent un couple fort partageant une vision commune et des échanges économiques dynamiques. Après avoir cité de beaux exemples des Fusions-Acquisitions franco-allemandes, tel qu'Airbus, Gilles Coudon, a montré, chiffres à l'appui, que l'activité des M&A en France et en Allemagne connaît une croissance constante depuis la fin de la crise financière. L'activité cross-border franco-allemande est tirée par les groupes français qui acquièrent des entreprises en Allemagne.

Pour Hanno Hepke de Warth & Klein Grant Thornton, la digitalisation constitue un second moteur des M&A. En effet, les transactions numériques connaissent une forte croissance mondiale. Ce qui est logique puisque l'acquisition

de compétences digitales se fait pour combler un retard de développement et gagner un avantage concurrentiel. La numérisation va donc continuer à stimuler les fusions-acquisitions tant sur le plan franco allemand qu'à l'international. Par exemple, Blablacar a acquis « mitfahrgelegenheit.de » et « mitfahrzentrale.de ».

Comme les M&A font l'objet de documents confidentiels, Mathieu Lerebours a évoqué les datarooms pour sécuriser tout le processus de négociation, de due diligence et garantir un archivage sur le long-terme. Qualifié de nouvel « Airbus » des données sensibles, Drooms, entreprise allemande leader de datarooms virtuelle en Europe, et la société Oodrive, entreprise française leader européen de la gestion des données sensibles, ont décidé de travailler ensemble et de devenir partenaires en juin 2019.

Ainsi, faut-il appréhender les différences culturelles franco-allemandes dans les fusions-acquisitions ? Selon Cécile Astier, bien travailler ensemble, c'est créer une sorte de troisième culture, ce qui nécessite plusieurs étapes avant d'y parvenir. Sans cette culture commune, il existe un risque de perte de performance, voire un échec de l'alliance.

La recette magique reposerait-elle dans le mariage de ces différentes méthodes ? Si nous ne pouvons le confirmer, il semblerait tout de même qu'avec ces approches et ces outils, les fusions-acquisitions franco-allemandes ne pourront que bien se dérouler.